

Étoile de mer

Pendant un stage en chirurgie vasculaire, au bloc, le chirurgien doit faire une reprise d'amputation (en gros il doit recouper une partie du membre) en urgence. Il est tard et le chirurgien en a marre, il demande donc à l'infirmier de mettre "Sous l'océan" de la Petite Sirène dans le bloc. Après avoir recoupé le membre, le chirurgien prend la bout amputé et, avec les berges de la plaie, mime une bouche qui chante "Sous l'océan"...

Aux urgences, il y a aussi quelques petits moments de joie et de mignonnerie. Comme les personnes âgées qui vous remercient d'être là et de les aider. Je me souviens encore d'une gentille grand-mère qui après l'avoir interrogée sur les circonstances de sa venue, a fini par me dire « vous êtes une étoile ». Si c'est pas mignon ça ?

Hajer

Coup de pâte

La BD d'Ariane

Le chou

Des choux, des choux, des choux partout! C'est la saison des choux, les rouges, les verts, les pointus, les kales, de Bruxelles. En salade avec une vinaigrette, revenus à la poêle avec des oignons ou à l'eau, les choux se mangent à toutes les sauces et se suffisent à eux-mêmes.

Touche ta nouille

Meme pas froid

I can't believe I didn't go to the gym again this morning, that's 5 years in a row now



Actus alitées

Samedi 23 mars : Concours blanc n°2 du S2

Répondez à notre rapide sondage : Souhaiteriez-vous faire partie du Tutorat ? <https://bit.ly/2tdN0vL>.

Les réponses seront publiées dans un prochain numéro.

N'hésitez pas à nous envoyer des questions en mp pour le courrier du cœur!

La Passoire



La Passoire 87

Rédac' cheffes : Hajer & Léonie
Conception maquette : Tony

Retrouvez La Passoire sur www.carabinsnicois.fr/phpbb

87 La Passoire

26 février 2019

Journal hebdomadaire du
Tutorat Niçois

Entre nouilles

Plus rein à cacher

Guillaume Favre, professeur de physiologie, nous dévoile son parcours.

Pouvez-vous nous rappeler votre spécialité et en quoi elle consiste ?

Mes spécialités sont la physiologie et la néphrologie. La physiologie médicale c'est la biologie de l'homme en bonne santé, base indispensable pour comprendre et combattre les maladies. La physiologie n'est généralement pas une spécialité hospitalière sauf dans certains hôpitaux qui disposent d'un plateau d'explorations fonctionnelles multidisciplinaires. Il n'y en a pas à Nice et j'aimerais pouvoir en développer un chez l'adulte. La néphrologie est la spécialité médicale qui concerne les personnes atteintes de maladies rénales. Dans ce domaine, je suis spécialisé dans le retentissement rénal des troubles métaboliques comme l'obésité et le diabète et dans la prise en charge de l'hypertension artérielle.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

J'ai plutôt l'impression que c'est ce métier qui m'a choisi. En fait, je me destinais plutôt à une carrière littéraire et j'ai été rattrapé par l'idée de m'inscrire en Fac de Médecine. Si j'avais échoué au concours, j'avais prévu très clairement de poursuivre des études de linguistique. Comme j'ai réussi le concours d'entrée, j'ai eu l'occasion de

satisfaire mon goût pour les mots avec l'étymologie médicale et de combler mon goût pour les langues avec un séjour Erasmus d'un an en Allemagne.

Pourquoi avez-vous désiré être professeur, en particulier de physiologie ?

Être professeur, pour moi, c'était pouvoir continuer à soigner en faisant de la recherche. J'aurais mal vécu de rédiger des ordonnances sans participer aux questionnements médicaux actuels. Être professeur, c'est aussi enseigner. Je n'avais cependant pas saisi dès le départ toute la dimension pédagogique. J'ai très vite compris que c'était une grande chance de partager avec les étudiants sa propre synthèse des notions fondamentales ; c'est un travail qui s'avère créatif et source d'une satisfaction que j'essaie de partager.

Quant à la question pourquoi la physiologie, c'est parce que c'est mon histoire. Le fonctionnement des reins m'a fasciné

pendant mon internat, alors que je me destinais à la médecine interne. J'ai alors opté pour la néphrologie. Mon DEA puis ma thèse d'université ont été l'occasion de comprendre dans le détail comment les reins fonctionnaient. Ce parcours mixte, médical et scientifique a changé mon approche quotidienne en me rendant capable de poser des questions de physiopathologie. La néphrologie aurait été un choix de carrière possible, mais il ne s'est pas présenté. C'est la perspective d'une carrière en physiologie qui s'est offerte pour moi, et ça a été une grande chance.



**En quoi consiste la recherche ?
Peut-on savoir sur quel(s) do-
maine(s) vous vous penchez ?**

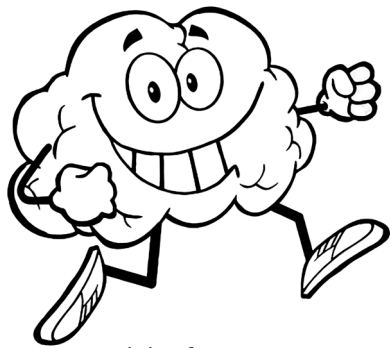
La recherche demande des connaissances scientifiques et médicales, ou de l'adresse si vous préférez, un gros travail de documen- tation et peut-être un peu d'intuition. J'ai eu jusqu'ici la possibilité d'explorer trois domaines différents. Le premier concerne la place du système rénine angiotensine dans le syndrome néphrotique et dans l'homéostasie du glucose. C'était l'objet de mes travaux de thèse d'université et de post-doctorat au cours desquels j'ai montré que l'aldostérone n'était pas nécessaire à la formation des oedèmes caractéristiques du syndrome néphrotique et que la tolérance au glucose était améliorée par l'activation constitutive du système rénine-angioten- sine. Les deux autres domaines qui m'oc- cupent actuellement concernent les effets de l'obésité sur les reins et les vaisseaux. J'ai montré que la chirurgie de l'obésité protégeait les reins en réduisant l'inflam- mation liée à l'accumulation de graisse et que la transplantation rénale ne restaurait

pas tous les mécanismes de protection contre les calcifications artérielles associées à l'obésité.

**À quoi ressemble votre quotidien,
et quel en est l'aspect que vous
préférez ?**

On pourrait imaginer que boucler une journée d'enseignant, de médecin et de chercheur s'apparente à la réalisation de la quadrature du cercle. Il n'en n'est rien. Les trois activités se nourrissent les unes des autres et avancent ensemble. Rien ne me semblerait plus difficile que de répéter chaque jour une seule et même activité. Le changement, c'est la vraie liberté. La moi- tié de mon temps se passe en consultation, l'autre moitié en rédaction d'articles, de cours, de projets, en direction d'étudiants et en gestion hospitalière. Cette organisa- tion repose sur un solide réseau de collè- ges confirmés et d'étudiants volontaires. Ma journée se termine régulièrement dans un dojo et mes vacances se passent souvent à l'étranger.

Propos recueillis par Léonie Houssin



S'aérer le cerveau

mon copain tous les dimanche après-mi- dis. J'avais la chance d'avoir un studio près de la fac. C'est très rare d'entendre ça, et très énervant, mais j'aurais bien aimé l'entendre, moi, en P1 : j'étais heureuse. Même si mes résultats m'ont déçue, même si j'étais à la limite du numéris clausus et que je savais que je risquais de redoubler, je ne pouvais pas y croire, car j'avais toujours eu de la chance et je continuerais d'en avoir. Et j'ai continué d'en avoir. Je suis arrivée en P2 sans trop savoir ce que je faisais là, j'ai beaucoup douté. En P1, dans La Pas- soire, je ne lisais que des "c'est votre rêve", "votre passion", "battez-vous pour votre métier tant désiré, vous ne le regretterez pas". Mais qu'advient-il des étudiants dont ce n'est pas le rêve ? Abandonnent-ils tous ? Non. Comme l'appétit vient en mangeant, la passion vient en étudiant. Espérant avoir rassuré ceux qui me res- semblent. Si c'est votre rêve vous avez l'avantage de la ténacité ; si ça ne l'est pas, celui de l'insouciance.

Léonie

Courrier du cœur

P1 perdu

"Je suis à la limite du redoublement et n'ai toujours pas trouvé une méthode de travail correcte, comment faire ?"

C'est une situation compliquée, mais ne perds pas espoir, rien n'est perdu. Il n'y a pas de recettes magiques pour adopter une méthode, mais si la tienne ne te convient pas, il faut pointer les erreurs que tu peux faire dans ton organisation et surtout lister TOUT ce qui ne te convient pas. C'est en ayant ce genre de réflexion que tu pourras la corriger. Il faut t'écouter et « apprendre » à te connaître et cerner ton fonctionnement. Voici quelques conseils en vrac qui te seront je l'espère utiles :

- Comprends avant d'apprendre. Souvent le problème initial vient de là, on est face aux QCM, on a appris par cœur notre cours mais on est incapable de restituer nos connaissances parce qu'on a appris bêtement.
- Fais travailler ta mémoire. Utilise des codes couleurs, des moyens mnémotech- niques, des dessins, ou même des chan- sons (oui on peut chanter ses cours).
- Gère ton temps. Fixe-toi des objectifs à atteindre à moyen (dans la semaine) et à court terme (dans la journée), une fois atteints ça te motivera à faire encore plus.
- Évalue tes connaissances. N'hésite pas à faire et à refaire des QCM, ce qui fait aussi la différence au CC c'est l'entraînement.

Courage !

Hajer



Bol de serial

Atypical, une série touchante sur un adolescent atteint d'autisme qui n'a pas froid aux yeux. En quête de son premier amour et de son indépen- dance, ce jeune homme nous fait rire avec sa franchise soulignée par sa pathologie et sa grande naïveté. Mais cette série nous fait aussi nous remettre en question en nous deman- dant : que signifie être normal ? Épisodes de 30 minutes.

Penne d'orientation

Maïeutique next level

Comment s'organisent les cours en école de sage-femme, après la première année ?

Is s'organisent de manière obliga- toire ! Sympa pour commencer cet article non ? Bon allez viens, n'aie pas peur je t'explique un peu plus, promis c'est sympa au final.

Comité restreint

Je disais donc, tu arrives en Ma2 après avoir fait tes vaccins, tes 35 sérologies et une super radio des poumons (non non ce n'est pas une blague) et tu t'aperçois vite que tout est obligatoire. Il y a une pre- mière raison à ça : on est 30 par promo. T'as vite pu remarquer en P1 qu'en étant



1300 dans la promo, seulement une petite centaine de personne allait régulièrement en cours. Je te laisse donc calculer ce que ça représente par rapport à une promo de 30 ! Les profs qui se déplacent à l'école des sages-femmes sont souvent des médecins ou sages-femmes qui prennent du temps sur leur propre garde et qui viennent en- seigner un peu de leur passion. Ça serait donc très mal vu qu'il y ait 5 personnes à chaque cours.

Au programme

Tu vas donc avoir une énorme partie de cours magistraux durant cette année, qui va te préparer à toute la théorie nécessaire pour tes futurs stages et ton futur métier. Au premier semestre tu vas aussi te deman- der ce que tu fais là et si tu ne t'es pas trompé de filière, car au menu on a : Agents In- fectieux, Cardio, Pneumo, Gastro, Dermato, Ophtalmo, Santé Publique... Au deuxième semestre ça se précise un peu plus : Obs- tétrique et Pédiatrie seront tes amis avec

Les stages

Pour terminer l'année en beauté, tu as trois stages au cours du deuxième semestre : Un stage infirmier pour acquérir des com- pétences dans tous les soins de base (panse- ment, prise de sang etc.), un stage en mater- nité (suites de couche) où tu t'occuperas des mamans et un stage en maternité (suites de couche) où tu t'occuperas des babies.

Jeannine

Illustration : Mayuko & Tomoki

L'assos bourguignone

Le BDE sage-femme

Le BDE sage femme est une association, un groupe de 11 personnes qui va s'occuper de la vie étudiante : événements, solidarité, trésorerie, communication, enseignement supérieur. Cette année, notre BDE s'appelle « ave cesar ». Cela demande beaucoup d'investissement tout au long de l'année pour mener à bien toute l'organisation et la cohésion de notre BDE, mais c'est une très bonne expérience. Il y a une bonne ambiance, un vrai groupe s'est formé, et c'est ainsi qu'on a pu faire

de nombreux événements et projets comme « parrainer » une association qui nous tient à cœur, À chacun son Everest, pour les femmes en rémission du cancer du sein et des enfants atteints de leucémie. De nombreux événements et soirées en préparation, tel que la course en jupe, événement phare de l'année. En espérant vous voir bientôt, et voir des gens motivés afin d'assurer une bonne relève ! Bon courage à tous.

Elisa Charpentier



Gare au four

J'ai une blague sur les magasins, mais elle a pas supermarché

On s'poêle

Quel est l'aliment le plus hilarant ? Le riz.